

un exemple d'autant plus parfait que rien, dans cette carrière si bien remplie, ne sort de la voie commune, rien ne s'y rencontre qu'on ne puisse imiter. Soixante ans de vertus, voilà tout ce qu'elle offre à ses contemporains; au récit du deuil immense qui couvrit la ville de Roanne à la nouvelle de la mort de cet homme de bien, il n'est pas de jeune homme au cœur haut placé, nous l'espérons, qui ne se sente pris d'une noble pensée d'émulation et qui ne puisse, comme le vaillant docteur, obtenir l'illustration, par le travail, la bonté et le dévouement, simples vertus de tous les jours, à la portée de tous.

Jean-Baptiste-Arthur Arthaud de Viry, mort à Roanne le 25 août 1868, était né à Saint-Germain-Laval (Loire) le 26 septembre 1802, de Jean-Guy-Gabriel Arthaud de Viry, écuyer, et de Antoinette-Blaisine-Aglaré Denis de Cuzieu.

Sa famille était originaire du Forez et non de la province d'Auvergne, comme le prétendent MM. d'Assier de Valenches et Bouillet. On la trouve fixée à Saint-Germain-Laval dès la fin du ^{xiv}^e siècle, comme en font foi plusieurs titres des archives de la Loire. (Terriers, testaments, provisions d'offices, etc.)

Au commencement du ^{xvii}^e siècle, à son nom patronymique d'Arthaud, elle ajouta celui du fief de Viry, dans la paroisse de Claveysolles en Beaujolais, qui lui advint par le mariage de Françoise de Viry, dernière héritière de cette maison, avec Antoine Arthaud, conseiller du roi et son lieutenant particulier en la châtellenie royale de Saint-Germain-Laval. M. le baron Ferdinand de la Roche la Carelle, dans son Histoire du Beaujolais, a cru pouvoir avancer que les fiefs de Viry et de Claveyson, après avoir été occupés très-anciennement par une famille du nom de Viry, étaient passés par alliance, au ^{xvi}^e siècle, aux